Innocence

Peter était assis sur le bord de son lit. Autour de lui sa cellule, à peine de quoi s'allonger et faire quelques pas. Il regardait dans le vide devant lui et attendait. Finalement une sonnerie retentit annonçant 19h et l'interruption des caméras filmant les cellules. Peter se leva et s'assit sur le trône pour faire son affaire. Il chercha des yeux la caméra mais il ne la trouva pas, sa simple présence le mettait mal à l'aise. Même éteinte, même si elle ne pouvait pas voir les toilettes, il avait du mal à faire ce qu'il avait à faire en se sentant observé. En repartant vers son lit, il jeta un coup d'oeil par l'étroite fenêtre qui laissait passer une lumière grise bien triste. La prison était en plein milieu du brouillard qui surplombait Noah City, il était impossible de voir à plus de quelques mètres. Il s'allongea sur son lit et attrapa une tablette à disposition pour lire ou regarder quelque chose.

Il la reposa un peu plus tard, il n'arrivait pas à oublier sa situation, il avait peur. Il avait été arrêté et jeté dans cette cellule sans explications. Innocent, sa présence ici ne pouvait avoir qu'une seule explication, sa naissance biologique et son absence de puce. Mais pourquoi l'arrêter lui et pas ses parents? Pourquoi l'enfermer alors qu'il n'était pas dangereux? Il avait du mal à comprendre, heureusement il aurait ses réponses le lendemain matin en rencontrant son avocat. Il réussit à s'endormir après avoir tourné de longues minutes.

Le lendemain, on vint le chercher après qu'il soit revenu de sa douche quotidienne. Il finit de s'habiller et suivit le gardien jusqu'à une petite salle dans laquelle un homme d'une quarantaine d'années l'attendait. Les deux hommes se saluèrent et Peter s'assit en face de lui, le gardien quitta la pièce et ferma la porte derrière lui.

"Bonjour Peter, je suis Alexandre, ton avocat, je peux te tutoyer?"

"Euh oui, je m'en fiche. Écoutez, je sais que je n'ai pas de puce mais ça devrait déjà être réglé non? Je ne comprends pas toutes ces histoires, je ne comprends même pas pourquoi vous êtes là."

"Vous ne savez pas pourquoi vous êtes ici?" demanda Alexandre, surpris. Peter leva les bras devant lui en secouant la tête pour lui indiquer de cracher le morceau, l'avocat continua: "Vous êtes accusé du meurtre d'Angela, 17 ans, une jeune étudiante."

Peter était sous le choc, meurtre? Il n'avait touché personne, il était incapable de la moindre cruauté, comment était-ce possible? Il commençait à s'agiter. "C'est imp-impossible, je n'ai t-tué personne, vous devez me croire... Vous devez les convaincre, je suis innocent" continuait-il de répéter.

Décontenancé, Alexandre ne savait pas vraiment quoi dire. Des clients qui clament leur innocence était sa routine, mais l'état de panique et... sincère de Peter le mettait mal à l'aise, après tout Peter n'avait pas de puce, peut-être était-ce

vraiment une erreur?

Une fois Peter un peu calmé, l'avocat continua: "Écoutez Peter, il faut que vous m'aidiez ici. Comment connaissiez-vous Angela? Qui était-elle pour vous?"

"Je ne connais aucune Angela je vous dis" implora Peter.

"Il va falloir que vous m'aidiez Peter, je suis prêt à vous croire mais il y a forcément un lien entre cette femme et vous. La police n'arrête pas les gens au hasard. C'est elle, vous la reconnaissez?" dit Alexandre en poussant une photo d'Angela devant Peter.

"Oh..." Peter la connaissait, c'était une des jeunes qui venaient tous les soirs dans le bar dans lequel il travaillait. Son avocat prenait des notes.

"Travailler sans puce est un peu dangereux non?" demanda-t-il.

"Vivre sans puce est dangereux, puis je travaille dans l'ombre, je fais ce que je peux pour aider sans me faire remarquer, je ne suis pas stupide."

"Pourquoi ne pas simplement aller vous enregistrer et vivre comme un citoyen normal?"

Peter resta silencieux, Alexandre n'insista pas.

"Alors, qui est-elle? Vous lui avez déjà parlé?" continua l'avocat.

"Non, je la connais que de vue. Je ne connaissais même pas son nom avant que vous me montriez cette photo. Tout ce que je sais c'est qu'hier matin la police a débarqué dans le bar et m'a arrêté."

"Que faisiez-vous dans le bar?"

Peter hésita à nouveau. "Je peux vous faire confiance?" Alexandre acquiesça, Peter lui demanda d'arrêter de prendre des notes et il poursuivit: "J'habite dans le bar. Les propriétaires sont en quelque sorte mes parents adoptifs et acceptent de m'héberger et de me nourrir, ils m'offrent une chance de vivre une vie presque normale. Je ne quitte presque jamais le bar. Ils ont toujours été bons avec moi, je vous demande de respecter votre promesse que vous n'irez pas les dénoncer ou quoi."

"Je suis de votre côté Peter. Mon seul et unique but est de vous faire sortir d'ici. Je travaille pour vous, pour personne d'autre, je n'ai aucune raison d'aller m'occuper de ces personnes sauf si ça vous aide vous."

"Qu'est-il arrivé à Angela?" demanda Peter.

"Elle a été assassinée dans les toilettes du bar de 3 coups de couteau. Le couteau a été retrouvé et votre ADN se trouve dessus."

"Mon dieu..." Peter resta silencieux quelques secondes avant de continuer: "Je suis celui qui manipule le plus les couteaux et à peu près tous les objets dans le bar, donc je suppose qu'on doit pouvoir me relier à la majorité d'entre eux... Attendez, comment ils ont su que c'était moi? Je ne suis dans aucun fichier."

"Les traces me correspondaient à aucunes des personnes habituelles du bar, staff ou clients. Alors ils ont enquêté à l'ancienne, et ils vous ont trouvé vous, Naturel et sans puce, vous êtes devenu le suspect numéro 1. C'est pour ça qu'ils vous ont arrêté, pour prélever votre ADN et tester leurs suspicions, qui ont malheureusement été confirmées."

“C’est tout? Je suis coupable parce que j’ai touché l’arme du crime, un simple couteau?” Peter était en colère.

“Pas coupable, suspect” répondit Alexandre. “Le procès se déroulera demain, nous devons alors les convaincre que vous êtes innocents. La situation est compliquée mais tout n’est pas noir. S’il est vrai que la majorité des gens ne font pas confiance aux Naturels qui refusent l’implant de la puce, il est également vrai que sans puce il est impossible de dire si vous avez commis ou pas ce meurtre de façon certaine.”

“Ok, quel est le plan alors?”

Peter retourna dans sa cellule en fin d’après-midi. Il avait eu une longue discussion avec son avocat après déjeuner sur la façon de procéder au cours du procès. Il était assez stressé, le plan d’Alexandre lui paraissait parfait pendant la discussion mais maintenant qu’il y réfléchissait, seul dans sa cage, il le trouvait de moins en moins sûr. C’était vraiment du hasard à ce stade, ils misaient sur la chance. Peter eut du mal à trouver le sommeil, il ne dormit que quelques heures.

Le lendemain matin on vint le chercher aux alentours de 9h. Son avocat et deux gardes étaient présents, les deux gardes lui mirent des menottes et le groupe avança dans un couloir de la prison que Peter ne connaissait pas.

“Les menottes sont vraiment nécessaires?” demanda Alexandre.

“C’est la procédure monsieur.” répondit un des gardes sans le regarder.

L’avocat leva les yeux au ciel et entra à son tour dans l’ascenseur devant eux. Ils montèrent pendant de longues secondes, Peter regardait le sol. Il était stressé, il repassait dans sa tête ce qu’il devait dire, ou ne pas dire, il avait peur d’oublier des choses, de bafouiller. Sa position le mettait tellement mal à l’aise qu’il avait peur d’avouer un crime qu’il n’avait pas commis.

L’ascenseur s’arrêta et les quatre hommes sortirent. Immédiatement Peter dut plisser les yeux à cause de la lumière vive qu’il y avait. Il ressentit également une chaleur immense sur sa peau, il se demanda si il ne faisait pas une crise de panique et si il allait réussir à atteindre le tribunal sans tomber dans les pommes. Alexandre lui attrapa le bras et l’aida à marcher. Habitué avec ses précédents clients, il lui souffla dans l’oreille:

“Tout va bien, laissez vos yeux s’habituer à la lumière et regardez autour de vous, c’est magnifique.”

Peter essaya d’ouvrir les yeux à nouveau et il aperçut le sol, blanc ou gris clair, ça ressemblait à de la pierre. Il releva les yeux et regarda autour de lui, ils marchaient sur un pont. Au loin se trouvait le tribunal, un immense bâtiment dans un vieux style, Peter n’en avait vu de tels que dans les livres ou les films. Autour du pont se trouvait une barrière transparente, une sorte de bouclier. Au delà de celui-ci, il y avait le vide, il apercevait le brouillard en dessous d’eux, des véhicules volaient un peu partout et d’autres ponts ou plateformes trônaient au

dessous des nuages. C'était comme si il avait voyagé dans une autre ville, au dessus de la première. Des milliers de questions se bousculaient dans sa tête mais il n'arrivait pas à en formuler une précise, il en oubliait même la raison de sa présence ici.

Finalement ses yeux finirent de s'habituer complètement et il osa lever les yeux au ciel. Il vit le soleil, immense boule jaune qui rayonnait au dessus d'eux. Tout autour Peter voyait des centaines et des centaines d'étoiles. Plus proche d'eux se trouvait des panneaux solaires immenses, posés sur le bouclier gigantesque qui englobait la totalité de la ville et qui s'enfonçait dans les nuages sous leurs pieds.

"Le ciel n'est pas censé être bleu?" demanda Peter en se sentant un peu bête. Alexandre sourit. "Dans le passé c'était le cas mais depuis que le climat s'est complètement dérégulé il est possible d'avoir une telle vue, magnifique non? Ce n'est pas visible tout le temps ou partout, de ce que j'en sais."

Peter prit un air interrogateur en montrant les panneaux solaires du doigt. "Ce sont des panneaux solaires, ils récupèrent l'énergie du soleil pour nous permettre de vivre ici, protégés des conditions extérieures. Paradoxalement, ils sont devenus suffisant lorsque la couche d'ozone a disparu, heureusement pour nous." dit-il en souriant.

Peter avait toujours les yeux en l'air, complètement absorbé par le spectacle. Il se sentait bien, il aimait la sensation de chaleur qu'il ressentait, parfois un petit appareil passait au dessus d'eux et il s'amusait à le suivre des yeux. Jamais il n'aurait imaginé quelque chose comme ça au dessus du brouillard. Perdu dans ses pensées, il trébucha sur une marche et serait tombé si Alexandre ne l'avait pas rattrapé.

"Fini les rêveries, nous avons une affaire à gagner ici" lui dit-il. Devant eux se trouvait l'impressionnant tribunal, ils entrèrent.

Si Peter avait besoin d'une quelconque aide pour arrêter de rêver, le tribunal s'en chargeait très bien. La salle était immense, tout au fond devant lui se trouvait le juge, accompagnés de quatre autres personnes également en robe, deux de chaque côté, tous assis légèrement en hauteur par rapport au reste de la pièce. Alexandre accompagna son client sur leur banc en face des juges. Peter ne se sentait pas bien, il avait passé toute sa vie à se cacher et le voilà sous le feu des projecteurs, tout Noah City pouvait le voir. Les quelques personnes présentes dans l'audience étaient une chose, mais les caméras miniatures qui volaient autour d'eux en était une autre. Il aurait voulu pouvoir les ignorer mais le bourdonnement sourd de leurs moteurs rendait la tâche impossible.

Le juge prit la parole:

"Bonjour, nous sommes ici pour déterminer si Peter ici présent est bel et bien responsable du meurtre d'Angela, jeune femme pleine d'avenir assassinée de plusieurs coups de couteau."

Le juge fit un petite pause avant de reprendre: "Tout d'abord, j'aimerais mettre en avant le fait que Peter est un Naturel, et a fait le choix de ne pas s'enregistrer auprès du Conglomérat. Les crimes et délits ont diminué de 98% depuis l'installation des puces, quand bien même certaines personnes passent à l'acte, alors elles sont immédiatement arrêtées et jugées. Je vous le demande du plus profond de mon coeur, si vous n'avez pas de puces, ou si vous connaissez des personnes dans ce cas-là, alors allez vous enregistrer, ou convainquez vos amis, il en va de la sécurité de Noah City. Pour ce qui est des naissances biologiques, l'histoire ne nous a donc rien appris? Il est..."

"C'est quoi ce discours? Quel est le rapport avec l'affaire?" chuchota Peter à Alexandre.

"Ils ne s'adressent pas à nous." répondit l'avocat en montrant les caméras autour d'eux.

"... des simulations de grossesses. Dans certains cas il est même possible d'avoir réellement un enfant, selon certaines conditions, mais par pitié parlez-en aux autorités compétentes, il en va de la survie de l'humanité, ne faisons pas les mêmes erreurs deux fois."

Le juge fit une pause un peu plus longue et se concentra sur Peter.

"Peter, le procès se déroule sur la journée. Si un verdict n'a pu être atteint aujourd'hui, alors vous reviendrez demain et ainsi de suite jusqu'à ce que justice soit rendue. Si vous êtes reconnu coupable, et compte tenu de la gravité de vos actes, vous aurez alors le choix suivant: mourir en avalant une simple pilule, ou donner votre corps à la science. Ce dernier choix se traduit par des expériences en dehors de Noah City et de la bulle, participer à différents tests et expéditions pour déterminer si l'environnement extérieur est prêt à nous accueillir à nouveau ou pas."

Peter avait été prévenu de ce petit discours par son avocat, mais ça n'en restait pas moins effrayant, il risquait sa vie ici, il était innocent nom de dieu.

"Une dernière chose, Peter est le premier procès que nous avons depuis des années. C'est aussi le plus incertain compte tenu des preuves non suffisantes pour rendre un jugement sûr. Le Conglomérat a décidé de faire une expérience, nous appelons à tous les citoyens de Noah City qui regardent cette émission de voter sur la culpabilité de Peter. Dans le plus pur esprit démocratique, votre décision sera écoutée et aura un poids à côté des nôtres. Votre vote pourra être modifié tout au long du procès."

Peter déglutit. Ça aussi son avocat l'avait prévenu, mais c'était quand même effrayant de penser que tous ces inconnus avait un petit peu de son destin entre leurs mains.

Le procès commença enfin. Anna, une amie d'Angela fut appelée à la barre. Un des quatres juges entourant le juge principal lui posait des questions.

"Bonjour, je suis Anna la meilleure amie d'Angela."

“Que pouvez-vous nous dire sur la relation entre Angela et Peter?”

“Ils étaient amoureux. Angela ne faisait que parler de lui, elle nous racontait comment il se cachait parfois dans le bar et elle devait le trouver, elle nous racontait leurs échanges de regards intenses, parfois pendant plusieurs minutes... Il y avait de l’amour entre ces deux personnes, malheureusement le comportement de Peter changea dernièrement, il se faisait plus distant, elle voulait en savoir plus mais il restait fermé et devenait assez brusque avec elle...”

Peter n’écoutait plus, il n’en croyait pas ses oreilles. Qu’est-ce que c’était que toutes ces conneries? De l’amour? Il ne connaissait même pas son nom 48h plus tôt. Finalement le juge n’avait plus de questions alors Anna alla se rasseoir en jetant un regard noir à Peter. Ce dernier fut appelé à son tour, pour répondre aux accusations qu’on venait de lui faire.

“Étiez-vous dans une relation amoureuse avec la victime?”

“P-Pas du tout” répondit maladroitement Peter. “Je ne la connais même pas, juste de vue.”

“Est-ce faux que vos regards se sont parfois croisés?”

“C’est possible, mais je croise le regard de plein de personnes, je n’y ai pas fait plus attention que ça.” répondit Peter. Alexandre lui avait dit de ne pas mentir, s’il était innocent alors c’était sa meilleure chance, être honnête et essayer de provoquer suffisamment d’émotions dans l’audience pour propager ce sentiment chez les juges et les spectateurs.

“Pourquoi ne pas vous êtes enregistré auprès du Conglomerat? Avec une puce nous saurions immédiatement si vous êtes coupables ou non.”

“L’absence de puce ne fait pas de moi un meurtrier si?”

“Non, mais d’aucuns pourraient trouver ça pratique pour ce genre de scénarios...”

Alexandre leva les bras au ciel et le juge principal fit signe à l’avocat de passer à autre chose. Peter savait que cette question allait arriver, il savait également que son absence de réponse pourrait lui nuire, mais ils avaient estimés que c’était moins pire que de faire un discours sur la liberté et la vie privée en direct, surtout sans préparation sur toutes les questions qui auraient suivies.

Le plan était de répondre honnêtement tout en donnant l’impression d’être innocent, un peu paniqué et surtout inoffensif. Il avait bien du mal, Peter n’avait que ça en tête mais il n’avait aucune idée de comment jouer un rôle, faire le spectacle était à l’opposée de son état naturel.

Après une longue journée, où il dut expliquer la même chose à de nombreuses reprises, son rôle dans le bar, sa relation avec Angela, pourquoi était-il lié à l’arme du crime, sa condition de Naturel, la puce, etc. À la fin de la journée son esprit était épuisé. Assis à côté d’Alexandre – nerveux –, il attendait le verdict. Peter avait l’impression d’avoir complètement raté ses interviews, il était persuadé d’avoir eu l’air trop stressé, comme si il mentait. Sa voix avait tremblé la plupart du temps, il avait oublié certains détails pour y revenir par la suite,

ça avait été une catastrophe. Il se maudissait, il n'avait pas pu s'empêcher de jouer un rôle d'innocent alors qu'il l'était lui-même, il n'avait qu'à être lui-même, il voulait remonter le temps et changer son comportement.

“Le verdict est scellé. Du côté des juges, à 3 votes contre 1, Peter est déclaré innocent. Avec 958.000 votes du côté de Noah City, Peter est déclaré coupable à 87%. Ce tribunal déclare donc Peter responsable du meurtre d'Angela et se voit donc offrir le choix de sa sanction, mort par ingestion ou essayer de redonner un peu de ce qu'il a pris à la ville pour offrant sa vie pour la science et notre futur.” Peter n'entendit plus rien après le mot responsable. Des milliers d'émotions parcourait son corps, il ne voyait pas Alexandre essayer de le consoler, il ne voyait pas toutes les caméras braqués sur lui, il ne voyait rien, juste la rage qui grandissait dans ses trippes. Puis quelque chose en lui se brisa, il sauta du banc et se précipita sur le juge principal. Les caméras le suivirent mais tout le reste resta figé, personne ne sut comment réagir. Peter était déjà sur le juge et l'avait fait basculer en arrière, il le frappait de toutes ses forces, coup après coup. Du sang coulait au sol et sa main lui faisait mal mais il continuait encore et encore. Autour de lui tout le monde regardait mais personne ne faisait rien, pétrifiés. Ce n'était pas le juge que Peter frappait, c'était l'injustice, c'était les 87% de personnes qui l'avaient condamnés, c'était le véritable assassin, c'était sa rage qui le consumait complètement.

Finalement, après ce qui sembla être une éternité pour le tribunal, Peter s'arrêta. Il regarda le crâne déformé devant lui et sa main en sang, il se mit à pleurer. Des gardes arrivèrent finalement et le trainèrent jusqu'à sa cellule. Encore plein de sang, Peter était allongé au sol à l'agonie, il ne savait pas ce qu'il lui avait pris. Entre mourir coupable ou mourir innocent il aurait préféré mourir innocent, pour lui, pour sa conscience. Il finit par s'endormir au sol.

Il se réveilla le lendemain matin avec un mal de dos infâme. Il essaya de nettoyer le sang séché sur ses mains avec l'eau des toilettes, en vain. Finalement des gardes allèrent le chercher, lui donnèrent des vêtements propres et l'accompagnèrent aux douches communes. Propre, on l'emmena dans une salle dans laquelle l'attendait une femme.

“Qui êtes-vous?” demanda-t-il déprimé.

“Je m'appelle Victoria, je suis journaliste, le Conglomérat m'a accordé 5 minutes.”

“J'aimerais revenir sur ce qu'il s'est passé au tribunal, les gens veulent savoir, pourquoi avoir agi de la sorte?”

Peter resta silencieux, il n'avait aucune envie de parler à la presse. S'il devait attendre cinq minutes en silence, alors ainsi soit-il.

“Vous savez Peter, je suis comme vous, une Naturelle. Je pense comprendre pourquoi vous avez fait le choix de ne pas avoir de puce. Pour ma part, je n'ai pas pu le faire. Ma mère avait une puce, lorsqu'elle est tombée enceinte elle a essayé de le cacher par tous les moyens mais le Conglomérat l'a su via ses données médicales.

Heureusement pour moi, ma mère et mon père se sont battus pour que je vive avec eux et finalement un accord a été trouvé. J'ai bien sûr été pucé à ma naissance, mais à travers les valeurs et les histoires que mes parents me racontaient, je pense vous comprendre un peu. D'ailleurs ça vaut ce que ça vaut, mais je ne pense pas que vous ayez tué Angela, je ne vous blâme pas non plus pour ce que vous avez infligé au juge. J'aurai souhaité que vous ne l'ayiez pas fait – et je pense que vous aussi – mais l'injustice est une des pires émotions humaine, qu'aurais-je fait à votre place?"

Peter faillit ouvrir la bouche mais se ravisa à la dernière minute. Peter et Victoria restèrent face à face en silence, finalement un garde vint le chercher et l'emmena à nouveau dans l'ascenseur pour rejoindre la surface.

Il n'alla pas au tribunal, dès la sortie de l'ascenseur on l'emmena dans un petit dock sur le côté. Il monta dans une sorte de voiture volante, il n'y avait pas d'autres mots pour le décrire. Dans d'autres circonstances, Peter aurait été ravi et émerveillé, mais il n'avait vraiment pas la tête à ça, il allait rendre visite à son bourreau. Ils arrivèrent sur une sorte d'îlot aérien sur lequel se trouvait un petit immeuble d'une dizaine d'étages. Ils entrèrent et montèrent au 5ème, jusqu'à une petite salle dans laquelle se trouvait une petite scène aménagée et deux hommes en costumes.

"Bonjour Peter, je suis Fabien et voici David mon collègue. Nous travaillons pour le Conglomérat, plus précisément la division diversissime–"

"Hein? Mais de quoi vous parlez?" répondit interloqué Peter.

"Chaque chose dans son temps voyons Fabien. Peter, pour faire court, ton acte envers le juge n'est pas passé inaperçu, tu as généré énormément d'audimat, un record et de très loin si je peux me permettre. Des centaines de milliers d'appels ont saturés les lignes, les gens se sont exprimés comme rarement ils ne s'expriment, tu génères de l'intérêt Peter. À cause de ça, ta peine a été modifiée. Au lieu de te tuer, nous préférons te donner une antenne. Les gens veulent savoir ce qu'un assassin a à dire, ce qu'il ressent. Pourquoi agir de la sorte? En plus tu es un Naturel sans puces, c'est le rêve pour nous."

Peter resta sans voix.

"Tu es sous le choc... Il est sous le choc, arrête un peu de parler tu veux? Pas de panique, l'émission n'est pas en direct de toute façon, si tu as besoin d'aide pour le scénario, ou pour faire une discussion, nous sommes là pour t'aider. Tu es le seul maître à bord, la seule consigne c'est de ne rien dire ou faire qui pourrait nuire au Conglomérat. Qui sait, à terme tu pourrais peut-être même sortir de ta cellule et retrouver une vie normale?"

David accompagna Peter sur un canapé, lui servit un verre d'eau et posa des petits gâteaux sur une table devant lui, puis lui et son collègue le laissèrent digérer la nouvelle en paix. Peter était abattu, il ne savait pas comment réagir. Certes il était en vie, mais était-ce vraiment une vie? Vivre comme une marionnette, la

laisse du Conglomérat autour du cou, jouant un personnage qu'il n'était pas pour leur donner plus d'argent et de pouvoirs, c'était pas ce qu'il voulait. À la fin de la journée, il demanda à pouvoir garder des feuilles et des stylos ainsi que quelques autres affaires, pour travailler sur l'émission. Il demanda également à revoir Victoria le lendemain matin, il insista pour que ce soit elle.

Dans sa cellule, il commença à écrire. Une fois terminée, il alla se coucher et trouva le sommeil immédiatement. Le lendemain matin, on l'emmena dans la même salle où Victoria l'attendait. Il entra, lui donna la lettre qu'il avait écrit la veille et lui dit d'en faire ce qu'elle voulait. Victoria commença à poser une question mais Peter était déjà ressorti et suivit le garde qui l'emmenait à son nouveau travail.

Sur le plateau, David et Fabien étaient déjà là, toujours aussi motivés. Il demanda à manger à Fabien car la journée allait être longue, ce dernier s'éclipsa sans poser de questions.

"David, il nous faudrait une femme."

"Une fe... Pourquoi une femme?" demanda-t-il, curieux.

"Parce que c'est ce que les gens veulent, et ça marche avec mon scénari... Est-ce que tu peux m'en obtenir une ou pas?" s'agaça un peu Peter.

"Oui bien sûr, tu as un type en tête"

"N'importe" répondit une nouvelle fois sèchement Peter. David disparut à son tour.

Peter fit le tour du plateau et finit par trouver ce qu'il cherchait, une sorte de pic. Il n'avait aucune idée de ce à quoi il servait mais ça ferait l'affaire. Il le porta au niveau de son cou, souffla rapidement trois fois et le planta de toutes ses forces dans sa chair. Il s'effondra immédiatement, la douleur était insoutenable, il voulait crier ou même respirer mais aucun son ne sortait de sa bouche, il s'étouffait avec son propre sang. Après quelques secondes d'agonie qui lui parurent des heures, il arrêta de bouger, ses yeux devinrent ternes et toute vie disparut de son corps.

Victoria lisait la lettre de Peter pendant que son véhicule la transportait jusqu'au journal.

Né naturellement de parents naturels eux aussi, j'ai grandi caché. J'aurai pu aller m'enregistrer et obtenir une puce m'ouvrant les portes de Noah City, me permettant d'utiliser les transports, les magasins, mais j'ai décidé de ne pas le faire. Pourquoi? Parce que savoir qu'avec cette puce chacune de mes émotions est enregistrée me rend malade. Savoir que quelque part il y aura toujours une trace de tout ce que je fais ou ressens me dégoûte.

J'écris cette lettre parce que je pense que prochainement beaucoup de personnes raconteront beaucoup de choses sur moi, probablement des choses fausses, inventées

pour vendre des articles ou attirer l'attention. Je voulais qu'une personne sache qui je suis réellement. Pas un assassin, ce que j'ai fait au juge est impardonnable, aucune excuse ne serait jamais suffisante pour justifier mon geste, mais ce n'était pas moi. Je suis un homme simple, quand je dis avoir vécu caché, c'est faux. J'ai vécu loin des lieux qui nécessitent une identification ou un paiement, mais j'ai vécu. Marcher dans les rues le soir, jouir d'une relation charnelle, s'amuser, j'ai fait tout ça, comme tout le monde. Et puis les petites conneries, sans conséquences mais qui donnent du piment à notre existence, toutes les choses qu'une puce nous interdit de faire sans conséquences. Monter sur un toit interdit pour profiter de la vue, entrer dans une fête sans y être invité, ce genre de choses. C'est rigolo et fun, au final Noah City fonctionne tellement autour de ces puces que vivre sans devient presque un jeu. Je vivais pour ça, pour m'amuser sans faire de mal à personne.

Victoria relut la lettre plusieurs fois avant d'arriver au journal.

À peine quelques secondes après qu'elle se soit installée à son bureau, son chef l'interpella :

"Tu as entendu la nouvelle? Peter s'est suicidé—"

"Quoi?!" s'exclama-t-elle.

"Ouais juste après ton interview, apparemment il s'est planté une tige en métal dans la gorge. Tu n'aurais pas des informations par hasard? Pitié dis-moi qu'il s'est expliqué pendant votre entretien?"

Victoria regarda la lettre qu'elle avait encore en main. "Non, il ne m'a rien dit ce matin, littéralement. Il n'est resté que quelques secondes, je suppose qu'il a du changer d'avis."

Le chef leva les yeux au ciel comme pour implorer le seigneur et repartit en grommelant. Victoria chercha une allumette dans son tiroir et brûla la lettre. Elle la regarda disparaître entre ses mots et jeta le dernier morceau à la poubelle juste avant de se brûler.